

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1081-A-Singapour-tout-devint-clair.html>



Poètes français du monde

I.D n° 1081 : A Singapour, tout devint clair

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 8 janvier 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Les aventuriers que nous sommes se souviennent certainement avoir descendu la Singapur River à bord du Bumboat, en compagnie de **Pierre Vinclair** (on se rafraîchira la mémoire en relisant l'[I.D nÂ° 1026](#), consacré à ce livre, que proposait *le Castor Astral*). Ce beau morceau, abondamment annoté déjà par **Claire Tching**, une érudite locale fort bien informée ma foi !, constitue à n'en pas douter la pièce majeure et - d'une certaine façon - inaugurale - de cette *Poésie française de Singapour*, dont Claire Tching nous offre à présent l'anthologie, aux éditions [Aethalidès](#), à ceci près que le poème de Vinclair, trop long et trop *malaisé à découper*, n'y figure pas. Ne demeure, de cette improbable poésie du bout du monde, que quelques éclats et rogatons, poésie française de Singapour par anticipation, superbement sertis dans des commentaires, époustouflants de précision, de la chercheuse.

Si bien qu'on y croirait, à ces pièces rassemblées par Claire Tching, dans cet art de prestidigitacion littéraire où l'on s'applique à montrer ce qui au bout du compte se dérobe sans cesse à la connaissance : parce que les œuvres ont brûlés avec le bateau qui les transportait (celles de **Thomas Stamford Raffles**), parce que le poète (**Segalen** en l'occurrence), bien que séjournant à Singapour, n'a en tête que le *Thibet*, ou parce qu'on ne possède, du poème original, qu'une version anglaise (pour **Georges Pompidou**). Entre autres exemples. Avec ce plaisir de rendre crédible l'in vraisemblable, puisqu'il s'avère que cette *Poésie française de Singapour* renvoie (la quatrième de couverture n'en fait pas mystère) à cette riche tradition de supercheries littéraires (à ce que l'ami **Jean-Louis Jacquier-Roux** désignait comme *Falsovero*, en un épisode lointain où il m'entraîna avec quelques autres [1]), dont Pierre Vinclair, maître d'œuvre au final de cette machinerie, retient « *La littérature nazie en Amérique* », de **Roberto Bolano** et « *La poésie des fous et des crétins dans le nord de la France* », d'**Ivar Ch'Vavar**, dans les pas duquel il s'inscrit décidément avec constance.

Poser la question de la poésie française de Singapour revient peu ou prou à poser celle de la poésie française de Disneyland, lit-on dans la préface attribuée à Pierre Legris. Tout ce jeu de camouflage et d'hétéronymie n'empêche que soient abordées, tout au long de l'ouvrage, de fort pertinentes questions, comme celle de *l'exotisme*, dans le cours de la rubrique relative à **Guillevic**, ou, en relation avec la *poésie dite globale* promue par **Michel Butor**, celle de l'utilisation des formes singulières, hors formes anciennes remises au goût du jour et hors poèmes en vers relâchés dit « libres », question dont il se trouve que je suis préoccupé, pour avoir en peu de temps rendu compte de poèmes qui tour à tour prenaient forme de lettres (**Nathanaëlle Quoirez**), de listes (**Jacques Norigeon**), de petites annonces (**Typhaine Garnier**).

Et encore, cette affirmation, qu'au moins provisoirement nous retiendrons (ne serait-ce que pour encourager les écrivains débutants à poursuivre) : *la poésie n'est pas tant une affaire de maîtrise de la langue (de la langue et des techniques d'écriture) que d'énergie*. Idée reprise et développée par l'hétéronyme **Aimé Nguyen** s'adressant à l'auteur d'*Un Barbare en Asie* : (on ne connaît malheureusement pas la réponse d'**Henri Michaux**, si elle existe) :

Mon cher maître, je sais maintenant que la signification conventionnelle des mots n'est pas la chose importante, du moment que leurs rapports sont sous-tendus par une énergie souterraine, irrigant les nappes phréatiques du texte, cette puissance obscure, mystérieuse, dont on voit le reflet miroiter à la surface de vos proses.

Et pour compléter notre bagage en vérités, cette sentence, on ne peut plus péremptoire : *Pour être un bon poète, il faut travailler sans relâche et c'est tout*. C'est dit. Mais par qui : Vinclair ou Tching ?

Post-scriptum :

Repères : Claire Tching : *La poésie française de Singapour*. Éditions [Aethalidès](#) (76 rue Ney – 69006 Lyon). 96 p. 16€.

Vide-Grenier : Falsovero : *Anthologie des chefs-d'œuvre minuscules*, de Jean-Louis Jacquier-Roux et Claude Vercey, a été publié par un éditeur aujourd'hui disparu. Il me reste cependant quelques exemplaires, que je cède contre 10€ (port compris), et qu'on se procure à mon adresse : C. V - « La Frégate » - 25 bis rue Mal de Lattre de T. - 71100 Chalon-sur Saône.

[1] – il en résulta l'anthologie *Falsovero*, fin 2015, aux éditions *Corps Puce*).